



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 2 mars 1963 à CONCHES (Eure) et du 4 mars dans les autres bureaux, un timbre-poste représentant un vitrail de l'église Sainte Foy de Conches.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 1 F

Couleurs	}	violet
		jaune
		bleu
		noir
		rouge
		bistre vert

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par COMBET

Format vertical 36 x 48
(dentelé 13)

Un de nos plus grands historiens de l'art d'Occident, Focillon, a écrit avec raison que le vitrail était « la création la plus extraordinaire du moyen âge ». En effet, c'est à cette époque que s'est le mieux marquée sa caractéristique essentielle « sublimer l'architecture dont il précise la capacité symbolique et colore l'espace même ». Mais il n'en a pas moins connu dans toute l'Europe au cours des siècles postérieurs une vie éclatante, en particulier au XVI^e siècle. Et il a exercé jusqu'à nos jours une sorte de fascination sur les poètes et les écrivains les plus divers, de Ruskin à Huysmans, de Flaubert à d'Annunzio, Claudel et Proust.

L'élégante église de Conches, petite ville normande à la frontière du Pays d'Ouche si souvent célébré par La Varende, a été entièrement reconstruite au XVI^e siècle. Elle offre ainsi un ensemble homogène d'un gothique flamboyant, sobre et élancé, avec des arcades latérales très élevées. Mais ce qui frappe le visiteur dès son entrée, c'est l'ensemble des vitraux d'une grande unité de conception et dont l'accord est « d'une rare plénitude ». « Ici, écrit Edouard Herriot dans son ouvrage *La Forêt normande*, le luxe chrétien a atteint son extrême limite. L'œil n'a plus de regard pour l'autel, il est tout à la magie des verrières. »

Les sept fenêtres du chœur comportent l'illustration d'un triple thème. La partie supérieure est consacrée à la vie et à la Passion du Christ, thème essentiel à partir du XV^e siècle, la partie inférieure à des scènes de la légende de sainte Foy et aux donateurs des vitraux avec leurs patrons. Le sujet retenu pour le timbre représente l'épisode bien connu de la pêche miraculeuse, relaté dans l'Évangile selon saint Jean, avec Pierre marchant à la surface de l'eau pour rejoindre Jésus-Christ. Le vitrail a vraisemblablement été composé vers 1540 (la construction du chœur a été terminée en 1534); on l'a d'abord faussement attribué à un artiste allemand sur la foi d'une inscription, mais l'érudition moderne s'accorde pour reconnaître dans cette œuvre sobre la facture d'un maître verrier normand, Romain Buron, de Gisors, élève des célèbres verriers de Beauvais, les Engrand Leprince. Un autre épisode de la Passion du Christ — le Baiser de Judas — comporte du reste la signature de cet artiste, R. B...

A côté des vitraux de l'abside et du chœur, les grandes verrières des nefs : Pressoir mystique, Attributs de la Vierge, Baptême du Christ, d'un vigoureux dessin et d'un somptueux coloris, forment l'un des ensembles les plus caractéristiques de l'art du vitrail en France au XVI^e siècle.